

125^e

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

SA 3 FEVRIER 2018, 20H15
SALLE FALLER
LA CHAUX-DE-FONDS
SERIE PARALLELES

CRISTIAN BUDU piano
Prix Clara Haskil 2013



CARL PHILIPP EMANUEL BACH 1714-1788

Fantaisie en do majeur

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate en do majeur op. 53 « Waldstein »

Allegro con brio
Introduzione. Adagio molto
Rondo. Allegretto moderato

Pause

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810-1849

24 Préludes op. 28

Carl Philipp Emanuel Bach, le cinquième fils de Jean-Sébastien, brillait non seulement par sa grande musicalité, mais aussi par une impressionnante culture générale. Il étudiait d'ailleurs le droit en même temps que la musique. Son catalogue, établi par Alfred Wotquenne, compte plus de mille numéros.

De 1740 à 1768, il était accompagnateur et directeur musical auprès du Roi de Prusse Frédéric II « Le Grand », lui-même mélomane enthousiaste et excellent flûtiste. Plus tard, CPE Bach succéda à Telemann à Hambourg.

Carl Philippe Emanuel était particulièrement attiré par les instruments à clavier. Sa méthode « Versuch über die wahre Art des Clavier zu spielen » reste une oeuvre de référence.

De nos jours, la Sonate dédiée au Comte Ferdinand von Waldstein fait partie des oeuvres pour piano les plus souvent jouées. Et pourtant, quand Beethoven offrit ce chef-d'oeuvre à la prestigieuse maison d'édition Breitkopf & Härtel en été 1804, elle en refusa la publication. Il fallut attendre une année pour que les mélomanes et virtuoses puissent acheter, grâce à des éditeurs viennois, la partition de cette sonate pleine de surprises. L'oeuvre marque une étape importante dans le développement du pianoforte, dont Beethoven utilisait toujours les progrès techniques pour réaliser des idées souvent bien en avance sur son temps.

L'Allegro con brio initial est marqué par un déferlement obstiné de croches, doubles

croches et triolets, qui donne à ce morceau un caractère de mouvement perpétuel, avec juste un moment de répit dans l'énoncé du deuxième thème.

L'Introduzione, qui remplace l'andante initialement prévu et publié séparément plus tard, laisse brièvement respirer l'auditeur avant le retour « attacca » de l'esprit nerveux et mouvementé que l'on trouve si souvent dans les compositions de Beethoven du début du XIXe siècle, période souvent qualifiée de sa « période médiane ».



En 1838, Chopin, accompagné par Georges Sand et les deux enfants de celle-ci, se rendit à Majorque pour un séjour qui aurait dû le guérir dans son corps et dans son âme. Hélas, il n'en fut rien. Les conflits au sein de ce quatuor devenaient de plus en plus fréquents. De plus, la population locale se montra hostile à ces quatre personnages arrivant « en famille » en défiant toute convention. Cette situation devint encore plus intenable à cause de l'arrogance souvent affichée par la poétesse. Et c'est pourtant dans cette atmosphère qu'une partie des Préludes vit le jour. La collection fut publiée en 1839.

Elle est en quelque sorte un hommage à Jean-Sébastien Bach. En effet, à l'instar du « Clavier bien tempéré », ces pièces représentent les 24 modes majeurs et mineurs, mais – à l'opposé de Bach – non dans un ordre chromatique (do majeur – do

mineur – do dièse majeur – do dièse mineur, etc.) mais d'après le cycle des quintes, chaque tonalité majeure étant suivie par sa tonalité relative en mineur (do majeur – la mineur – sol majeur – mi mineur, etc.).

Les Préludes ne suivent pas de programme, même si certains commentateurs ont essayé d'en découvrir un, souvent avec des résultats qui frôlent le ridicule. On pense aux « Gouttes de pluie » (n° 15), ou à cette idée incroyablement saugrenue d'Alfred Cortot, qui nomma le n° 17 « Elle m'a dit : Je t'aime ».

Ce qui caractérise l'opus 28, c'est bien une incroyable richesse d'émotions exprimées dans des formes qui varient en longueur (le n° 7 n'a que 16 mesures), en construction, en degré de difficulté technique et surtout en atmosphère.

Logiquement, ces pièces doivent être interprétées en cycle ; et pourtant, chose étonnante, le compositeur n'en a joué que des morceaux isolés. En 1884 seulement, Arthur Friedheim mit au programme le cycle complet, suivi en 1900 par Ferruccio Busoni.

« Les Préludes offrent un cosmos de formes d'expressions, incomparables dans leurs richesses en terme de couleurs sonores et d'atmosphères diverses... Ce sont en quelque sorte des poèmes sonores pour piano, chacun d'entre eux portant en soi un monde émotionnel propre. » Jürgen Lotz, biographe.

Commentaires : François Lilienfeld

CRISTIAN BUDU piano

Le jeune pianiste brésilien Cristian Budu, né de parents d'origine roumaine, remporte le concours Clara Haskil à Vevey en septembre 2013. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des pianistes les plus prometteurs de sa génération au Brésil. Dès son plus jeune âge, il est reconnu pour son jeu coloré et sensible. A 10 ans, il est lauréat du concours « Magda Tagliaferro » à Sao Paulo. Suivent plusieurs autres distinctions, dont le prix « Nelson Freire » en 2010 à Rio de Janeiro, qui lui offre de jouer en direct à la radio nationale, de même qu'une bourse d'études au Goethe Institut en Allemagne.

Au Brésil, il prend ses premières leçons de piano avec Elsa Klebanovsky, élève de Wilhelm Kempff. Plus tard, il travaille avec Eduardo Monteiro à l'Université de Sao Paulo pour son baccalauréat et obtient son « Master » chez Wha Kyung Byun au New England Conservatory of Music. Cet institut lui offre une bourse spéciale (Nanna Rose) pour un programme « Graduate Diploma ».

Cristian donne régulièrement des concerts au Brésil et aux Etats-Unis. Il joue également en Roumanie et en Israël. Il était dernièrement l'invité du Radio-Sinfonieorchester Stuttgart et des Fränkische Musiktage.

Reconnu également pour sa sensibilité en musique de chambre, Cristian Budu a déjà eu l'honneur de partager la scène avec de grands artistes tels que Antonio Meneses, Christian Poltera, Claudio Cruz, Esther Hoppe, Jennifer Stumm, Alexandra Soumm, Giovanni Gnocchi, Joseph Conyers, Semion Gavrikov. Une tournée est prévue en 2018 avec le célèbre violoniste français Renaud Capuçon.

En 2002, Cristian rencontre l'artiste brésilien de folklore Antonio Nobrega qui l'introduit au riche folklore traditionnel national et avec qui il étudie durant quatre ans à Sao Paulo. C'est là qu'il découvre les différents styles et rythmes de danses brésiliens qui ont beaucoup marqué sa personnalité artistique.

Son premier enregistrement comportant les Préludes de Chopin et les Bagatelles de Beethoven est paru en mai 2016 sous le label Claves Records.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :

CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :

CHF 100.- à CHF 160.-

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF. 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

FRANCESCO PIEMONTE piano
**Soirée festive et vernissage de la
plaquette anniversaire**

DIMANCHE 11 MARS 2018, 19H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

GENEVA CAMERATA - GECA
DAVID GREILSAMMER direction
GAUTIER CAPUÇON violoncelle

MARDI 20 MARS 2018, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Introduction à 19h30 par François Lilienfeld

ORFEO 55 orchestre de chambre
NATHALIE STUTZMANN direction et
contralto

LUNDI 16 AVRIL 2018, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

ALEXANDRE THARAUD piano
JEAN-GUIHEN QUEYRAS violoncelle

SAMEDI 28 AVRIL 2018, 20H15

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

Série Parallèles

QUINTETTE « PIAZZOLA MI CORAZON »

Infos sur www.musiquecdf.ch

